

*Un musée-opéra au cœur
du futur Parc national*



Au cœur du futur Parc national des forêts de Champagne et Bourgogne

De vastes forêts feuillues, des sources et des rivières, des paysages préservés, des activités économiques liées étroitement aux ressources locales... Ces particularités sont les atouts majeurs du territoire et fondent son caractère.

Un haut lieu de la chasse à courre

La chasse à courre est une pièce de théâtre où l'homme ne tient pas le rôle principal. Basée sur un récit dont les racines narratives plongent dans la réalité existentielle de la nature sauvage, elle se déploie dans toutes les dimensions de l'histoire humaine. Il y est question de la domestication des animaux (chiens et chevaux) et de l'organisation d'une société aux rituels ou personnages bien définis.

L'équipage Piqu'avant-Bourgogne, ses chenils et ses écuries ont pour cadre, depuis 1963, l'abbaye du Val des Choues. Il chasse le sanglier. Quand un équipage découple dans la voie du sanglier, on le nomme **vautrait**.

L'art contemporain, fil rouge du projet

La muséographie ne se contente pas d'un parcours didactique autour de la vénerie. Son ambition : solliciter des contributions d'artistes contemporains, qui mobilisent dans leur travail les domaines de la chasse à courre, de la nature, de l'animalité, de la taxidermie...

L'ACTION NOUVEAUX COMMANDITAIRES

Les artistes qui ont investi les lieux, afin d'offrir au visiteur un autre regard, une interprétation contemporaine de la chasse à courre, l'ont fait dans le cadre de commandes de l'action **Nouveaux commanditaires** initiée par la **Fondation de France**. Elle permet à des citoyens, confrontés à des enjeux de société ou de développement de territoire, d'associer des artistes contemporains à leur préoccupation par le biais d'une commande. Son originalité repose sur une conjonction nouvelle entre trois acteurs privilégiés : l'artiste, le citoyen commanditaire et le médiateur agréé par la Fondation de France, accompagnés des partenaires publics et privés réunis autour du projet.



Une histoire ancienne...

Fondée au XII^e siècle (en 1184), l'abbaye du Val des Choues fut longtemps le chef de l'Ordre des Valdesclusiens regroupant 29 abbayes dans l'Europe du Moyen âge, tant en France, en Écosse qu'au Portugal. L'abbaye est partiellement détruite à la Révolution puis complètement abandonnée.

Une mise en scène lyrique

Permettre la compréhension profonde de ce qui, au-delà du ressort de la simple dramaturgie, est une fabulation de notre lien au monde, méritait une scénographie de l'équivalence des choses et des êtres, animaux et humains mêlés. Une présentation où il est question des connaissances tirées de l'expérience, comme des savoir-faire transmis par l'apprentissage : salles de la tentation des trophées, des échos, du silence, de l'hallali, atelier du tailleur et opéra de la nature, sont autant de moments de vibrer à l'unisson de ceux qui jour après jour font vivre avec passion l'abbaye et son équipage.



L'identité graphique du musée est inspirée du conte des frères Grimm "Les musiciens de Brême", la petite chouette à gauche est l'animal emblématique de l'abbaye.



L'installation du grand cerf du photographe Éric Poitevin dans la salle du silence



Le soilage de la collection des trompes de chasse dans la salle des échos



Installation des tenues de chasse à courre dans l'atelier du tailleur

SALLE 1 | LA TENTATION DU TROPHÉE



Au centre de la pièce, la remarquable composition du cerf et des loups rappelle les origines de la chasse à courre

La chasse à courre, ou **vénerie**, est directement inspirée de la vie sauvage. Comme celle des chiens aujourd'hui, la meute des loups éprouve l'animal chassé. Les loups – prédateurs emblématiques – poursuivent le cerf – gibier symbolique –, animal couronné de la forêt. Rien ne vient perturber cette lutte ancestrale à l'issue aléatoire : survie du cerf et de son espèce jusqu'à la prochaine attaque, survie des loups qui dévorent leur proie.

L'organisation moderne de la chasse reste soucieuse de raisonner ses pratiques (pas de chasse la nuit, respect des saisons et des cycles naturels...).

Parmi les nombreuses prescriptions liées à l'exigence d'éthique de la vénerie, un principe exemplaire demande qu'**un seul et unique animal** soit couru par laisser-courre (journée de chasse).

Inventée et développée par les naturalistes (Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon est né près de l'abbaye, à Montbard, en 1707), la **taxidermie** est l'art de conserver les animaux après leur mort. Cet art d'observation et de restitution permet ici la mise en scène du cerf poursuivi par les loups.

Privilegé du chasseur, affirmation primitive du pouvoir, le **trophée de chasse** est à l'origine directement exposé lors de cérémonies communes : crâne, cornes, bois, peaux, plumes, dents, os, sont portés et exhibés comme autant d'exploits témoignant de la domination de l'homme sur la nature. Le concept moderne de salle de trophées n'est apparu qu'à la fin du XIX^e siècle. L'homme ne vivant plus "de chasse, de pêche et de cueillette", l'idée du trophée se décline désormais sous forme de collections qui sont alors accrochées aux murs et aux plafonds des demeures des grands veneurs dans un alignement dense et parfait.



Dans l'atelier du taxidermiste Damien Barbary, en Sologne



Montage de l'estrade dans la salle des trophées encore vide.



L'équipe des socleurs Arzou prépare la vitrine des pieds d'honneur

SALLE 2 | LA COLLECTION DES CARTES POSTALES

Une **borne interactive** présente près de **1200 photographies** de chasse à courre datant de l'âge d'or de la carte postale, au début du XX^e siècle. Véritable imagerie populaire, très à la mode dès l'apparition de la photographie, les cartes postales vont saisir

en noir et blanc l'instantané de tous les loisirs – dont la vénerie – dès la fin du XIX^e siècle. Cette collection détaille des différences sociales affichées (costumes, chapeaux, véhicules). Dans une France à forte prédominance rurale, la vénerie

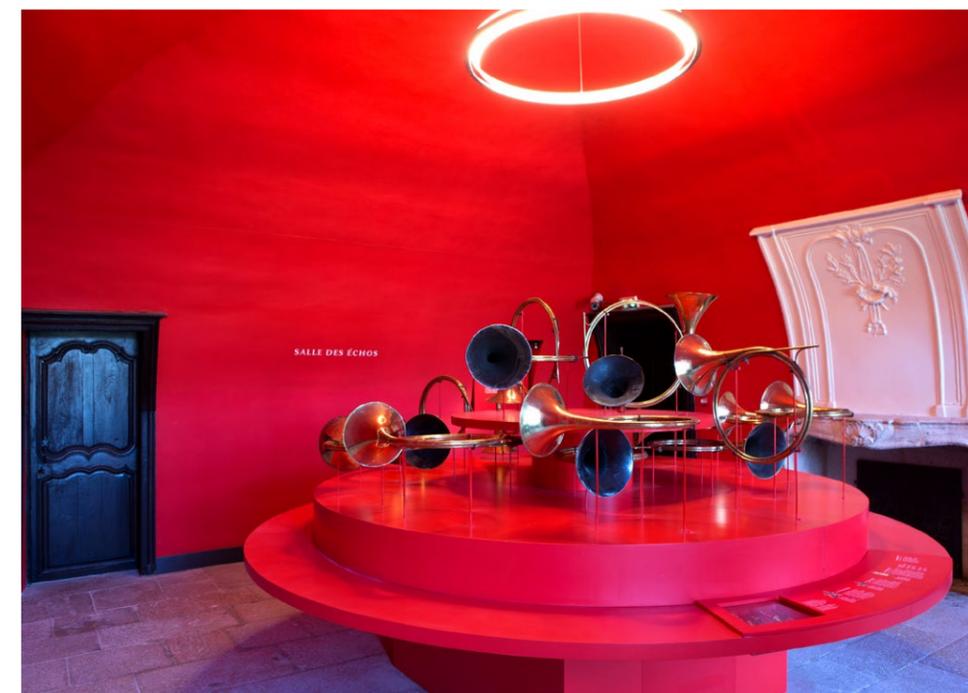
permet en effet à la population paysanne proche des forêts de suivre les "laisser-courre" organisés par la grande bourgeoisie citadine, arrivée dans leur propriété en voitures automobiles ou par le chemin de fer.



SALLE 3 | SALLE DES ÉCHOS



La restauratrice de Prélud en plein travail sur le trumeau de la cheminée



La trompe Dampierre, illustrée par Charles-Jean HALLO

La salle des échos présente des originalités acoustiques liées à sa fonction. Située dans la partie accessible aux pèlerins et voyageurs, cette pièce était autrefois dédiée à la **confession**, notamment des lépreux. Les angles concaves de la voûte d'arêtes permettaient à deux moines de confesser simultanément et à distance

deux pèlerins. Le mobilier central expose une collection de trompes de chasse : trompes Dampierre, Dauphine, d'Orléans et Maricourt. La forme de chacun de ces modèles est directement liée aux usages et aux pratiques de la chasse à courre qui ont évolué avec le temps.

Un dispositif permet de faire sonner 8 fanfares correspondant chacune à des circonstances de la chasse, à des animaux, à un équipage ou à une personnalité à qui elle rend honneur.

SALLE 4 | L'ATELIER DU TAILLEUR

Les tenues de vénerie sont aux équipages de chasse à courre ce que les drapeaux sont aux nations. Elles sont directement inspirées de celles portées sous l'Ancien Régime et de son goût pour l'élégance.

Louis XIV a créé la première tenue de vénerie : l'habit bleu, galonné, avec collet et parements cramois. Cette tenue restera jusqu'en 1830 celle des **équipages royaux**. La couleur du drap de cuir utilisé, celle du velours des **parements**, la présence d'un **galon** sont autant de signes distinctifs pour chaque équipage.

La culotte d'équitation, les coiffes de cavalier, gants, bottes et cravates sont des éléments complémentaires nécessaires à la pratique de la chasse à courre, à pied (petite vénerie) ou à cheval (grande vénerie).

Illustration de Charles-Jean HALLO, "De la Cape à la Botte - Tenues de vénerie", Éditions Crépin Leblond et cie, 1951



SALLE 5 | SALLE DU SILENCE

La pièce est située juste au-dessus de celle de même proportion où trônent les trompes de chasse. Au lieu d'être concave comme en bas, le voûtement est convexe et l'écho cède la place au silence. D'où l'idée d'une partition visuelle confiée à **Éric Poitevin** qui depuis

le tout début des années quatre-vingt bannit tout bavardage dans ses photographies. Placée sur une cimaise autonome, exposée de manière permanente, la "présence" essentielle du cerf en constitue la ligne mélodique constante.

Quant à l'accrochage périodiquement renouvelé d'autres motifs tirés de son œuvre photographique, au rythme des envies ou intuitions de l'artiste, il veut souligner l'importance des variations et le rôle des changements de contexte pour

la perception d'une image. Moment particulier dans le parcours muséographique, cette salle est entièrement dédiée à l'expérience artistique de ce qui est.



Salle du silence
Éric Poitevin, *Sans-titre (cerf sur socle)*, 2005,
Sans-titre (tête de cerf), 2005.

Œuvres réalisées dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires initiée par la Fondation de France.

SALLE 6 | SALLE DE L'HALLALI

La salle de l'hallali croise les collections de couteaux et de boutons de vénerie avec des œuvres d'artistes d'aujourd'hui. La grande peinture de **Loïc Raguénès** "l'Hallali du cerf" (2006) est une réinvention visuelle du tableau de Gustave

Courbet élevant en 1867 une scène de chasse contemporaine au rang héroïque de la grande "peinture d'histoire". Son accrochage dans cette salle lui confère une seconde vie. En 2016 a été commandée une série d'images de quelques-uns des chiens de la meute

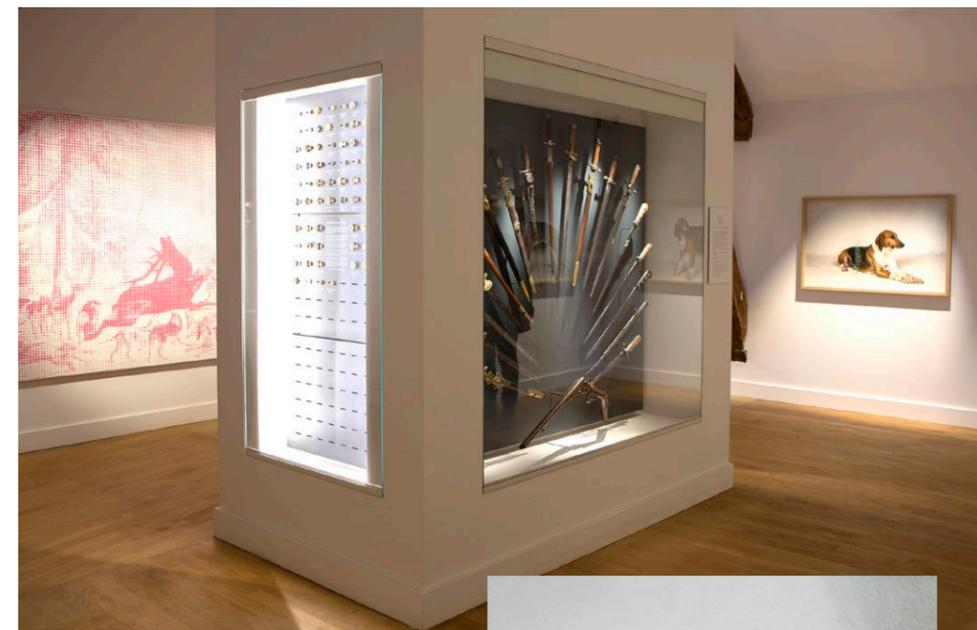
du Val des Choues au photographe **Pierre Even** dont le travail s'est un temps plutôt intéressé à l'univers de la mode. Dans le sens de la visite, *Germinal*, *Écluse*, *Gérondif*, *Goéland*, *Grimaud*, *Hurlevent* et *Jaguar*, ont ainsi été immortalisés.

Un ensemble unique et précisément situé qui s'inscrit dans la noble tradition des tableaux figurant les chiens favoris de Louis XIV et ceux de Louis XV par Alexandre-François Desportes et Jean-Baptiste Oudry.



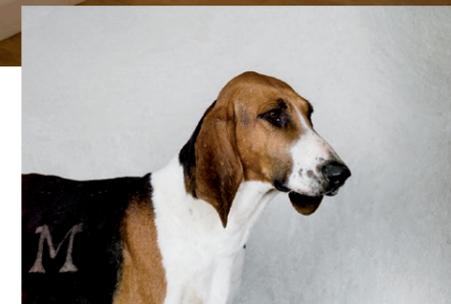
La collection des boutons de vénerie

Vue de la salle de l'Hallali



Portrait de chien, Pierre Even, 2016

Œuvre réalisée dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires initiée par la Fondation de France.



SALLE 7 | L'OPÉRA DE LA NATURE

Le premier des *Entretiens sur la pluralité des mondes* de Bernard de Fontenelle, publiés en 1686, commence par cette phrase : "La Nature est un grand spectacle qui ressemble à celui de l'Opéra". Et c'est bien à cette "image" que renvoie, sous nos yeux sollicités par la pénombre, la "mise à distance" qu'opère l'artiste **Gloria Friedmann** en se servant

de la collection d'animaux de l'abbaye. Proche ou éloignée, plus ou moins familière, la foule des bêtes naturalisées s'emploie à nous environner dans le décor d'une mise en scène baroque, où la lumière et l'ombre font perdurer le mystère de leur apparition. En survivant à leur propre mort et à la possible disparition de leur espèce, elles sont ici autant de

"choses" immédiatement présentes à notre monde. Un monde où l'homme et ses rituels (le cerf paré de bougies), l'homme et son goût des artifices (le lustre fait d'ossements d'animaux), l'homme et sa quête de la maîtrise (la tête monumentale gardant en mémoire le sanglier), cet homme dont les activités impactent l'éco-système

terrestre tout entier, est maintenant face à ses responsabilités et aux nécessaires connivences avec tous les "êtres" vivants.



CONTACT PRESSE

Françoise Naudet
Savoir French
 06 82 83 49 69
 francoise@savoir-french.com

ABBAYE-MUSÉE

Inès et Michel Monot
Abbaye du Val des Choues
 21290 ESSAROIS
 tél. 03 80 81 01 09
 contact@abbayeduvaldeschoues.com
 abbayeduvaldeschoues.com

ACCÈS

Coordonnées GPS : 47° 46' 17" nord, 4° 45' 14" est
Depuis Châtillon-sur-Seine, prendre direction Langres et à Vanvey, tournez à droite de l'église
Depuis Dijon, rejoindre Voulaines-les-Templiers par Moly
Depuis A5, sortie 23 (Ville-sous-la-Ferté)
Depuis A31, sortie Langres sud

OUVERTURE

Le musée-opéra de la Vénérie est ouvert tous les jours du 1^{er} avril au 30 octobre de 10h à 18h.
Repas de la meute à 16h tous les jours en juin, juillet et août, samedi et dimanche les autres mois.
Toute l'année, visite de groupe sur réservation.

TARIFS

Plein tarif : 8 €
 Tarif réduit (moins de 18 ans et PMR sur justificatif) : 4,50 €
 Gratuit : enfants de moins de 8 ans



Le musée-opéra de la Vénérie a bénéficié de l'appui financier de l'État par le **FNADT** (Fonds National d'Aide au Développement du Territoire).

L'Association de Sauvegarde de l'Abbaye du Val des Choues remercie **la Fondation de France**.

Les œuvres des artistes Pierre Even, Gloria Friedmann, Éric Poitevin et Loïc Raguénès ont été réalisées à la demande des propriétaires et membres de l'équipage Piqu'avant-Bourgogne du Val des Choues dans le cadre de l'action "Nouveaux commanditaires" initiée par la Fondation de France, médiation Le Consortium- centre d'art contemporain, Dijon (médiateur agréé de la Fondation de France: Xavier Douroux). L'action "Nouveaux commanditaires" permet à des citoyens confrontés à des enjeux de société ou de développement de territoire d'associer des artistes contemporains à leur préoccupation par le biais d'une commande.

Son originalité repose sur une conjonction nouvelle entre trois acteurs privilégiés: l'artiste, le citoyen commanditaire et le médiateur agréé par la Fondation de France, accompagnés des partenaires publics et privés réunis autour du projet.
www.fondationdefrance.org
www.nouveauxcommanditaires.eu

MAÎTRE D'OUVRAGE : Association de sauvegarde de l'abbaye du Val des Choues

DIRECTION SCIENTIFIQUE : Michel Monot

MAÎTRE D'ŒUVRE : Cyril Brulé, Atelier Correia et associés, Saulieu (21)

SCÉNOGRAPHIE, DIRECTION ARTISTIQUE : Xavier Douroux, centre d'art Le Consortium, Dijon (21) et Séverine Chupin, agence les Pistoleros, Dijon (21)

AGENCEMENT, RESTAURATION, SOCLAGE TROMPES ET TROPHÉES : Prélud, Corgoloin (21)
SOCLAGE COUTEAUX, BOUTONS, COLLIER, PIEDS D'HONNEUR ET ÂGES DU CERF : Gary Briggs et Morgane Daniault, Arzou, Montigny-sur-Armançon (21)
TAXIDERMIE : Damien Barbary, La Marolle-en-Sologne (41)
GRAPHISME, CONCEPTION MULTIMÉDIA ET SIGNALÉTIQUE : agence les Pistoleros, Dijon (21)
MISE EN LUMIÈRE : Vittorio Sparta, Eclar, Chagny (71)
MATÉRIEL NUMÉRIQUE : Irelem, Chalon-sur-Saône (71)
FABRICATION GRAPHIQUE : Publimark, Nogent-le-Phay (28)

Le Consortium
 · centre d'art ·